

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,  
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

## ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et  
les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESETTE &  
C<sup>ie</sup>, No. 516 Rue Craig, ou par lettre àLA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"  
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 2 AVRIL 1892.



Je ne crains que ceux que j'aime : ceux-là seuls  
peuvent me faire souffrir.

C'est déjà être moins heureux que de songer  
qu'on peut un jour ne l'être plus.

Extrait d'un roman-feuilleton :

"Malgré la nuit profonde, il vit Claire..."

Les chevaux richement attelés ressemblent à  
feu Apollon, qui, paraît-il, avait de beaux traits.

Nous aimons toujours ceux qui nous admirent  
et nous n'aimons pas toujours ceux que nous ad-  
mirons.

Préoccupé d'une importante démarche à faire,  
un homme se dit : "que dirai-je ?" une femme se  
dit : "que mettrai-je ?"

Si vous manquez d'argent (ce qui serait s'tra-  
ordinaire), faites comme moi, respirez de l'éther,  
il calme les crises, mon éther !!

Il n'y a pas de différence entre celui qui vend  
un âne et s'enivre avec l'argent, et l'acteur au-  
quel on fait une ovation la première fois qu'il  
joue, l'un a un *bandet bu*, et l'autre un *beau dé-  
but* !

## UN AUTRE GENRE DE SUICIDE

— Cette vie m'écœure, je vais quitter la terre.  
— Quoi ! tu veux te tuer ?  
— Non, je traverse l'océan.

## UNE LONGUE PROMENADE

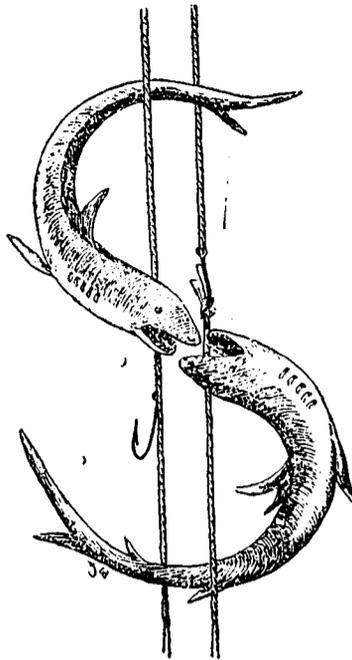
*Le visiteur.* — Monsieur est-il chez lui ?

*Le domestique.* — Il n'y est pas.

*Le visiteur.* — Quand reviendra-t-il ?

*Le domestique.* — Oh ! lorsque monsieur a don-  
né ordre de dire qu'il n'y est point, on ne sait pas  
quand il reviendra.

## PROJET DE DÉCORS



POUR LE PREMIER AVRIL.

## COMMERCE ÉPUISÉ

*La dame.* — Monsieur, j'habite la campagne et  
désire acheter un bon chien de garde.

*Le marchand.* — Bien, madame.

*La dame.* — Naturellement, il ne faut pas qu'il  
aboie toute la nuit et nous réveille à chaque  
instant.

*Le marchand.* — Je comprends.

*La dame.* — Je le veux grand fort, brave.

*Le marchand.* — Parfaitement.

*La dame.* — ... Et très doux avec les enfants.

*Le marchand.* — Oh ! quant à ça !...

*La dame.* — Et, il faut qu'il morde quiconque  
l'approchera de nuit.

*Le marchand.* — Assurément.

*La dame.* — Sans faire pourtant de mal aux  
pauvres gens.

*Le marchand.* — Cela va de soi.

*La dame.* — Qu'il étrangle les voleurs.

*Le marchand.* — Oui, madame.

*La dame.* — Mais ne touche pas à nos visiteurs.

*Le marchand.* — Oui, madame.

*La dame.* — Et qu'il n'ait pas de puces.

*Le marchand.* — Non, madame.

*La dame.* — Qu'il mange peu.

*Le marchand.* — Oui, madame.

*La dame.* — C'est tout, je pense. Pouvez-vous  
m'en envoyer un ?

*Le marchand.* — Madame, désolé vraiment, je  
n'ai pas cette espèce-là en stock !

## LA MÈRE ET LA FILLE



*Jeunes gens, vous n'y voyez que la jeune fille. Erreur  
profonde, c'est sa mère. Prenez le ruban de son cou  
comme point de départ.*

## LA COQUETTE ET LE VOYAGEUR

*Le voyageur.*

Je n'ai pas dévasté Fenelos des Hespérides,  
Mais sur des bords lointains j'ai voulu conquérir  
Et rapporte un panier plein de dattes splendides  
Que je serais, Madame, heureux de vous offrir.

*La coquette.*

Cent fois merci !... l'idée est des plus délicates,  
Mais heurte par malheur mes instincts mécontents.

*Le voyageur.*

Et pourquoi ?

*La coquette.*

Parce que je n'aime pas les dattes...  
Qui me font souvenir que je n'ai plus vingt ans !

## MOTS D'ENFANTS

Aux champs :

Un monsieur rencontre un jeune paysan.

— Comment t'appelles-tu, mon petit garçon ?

— Comme mon pé.

— Et ton père ?

— Comme mé.

— Mais enfin, comment t'appelle-t-on quand  
c'est l'heure de manger la soupe ?

— On m'app'lé pas ; j'tions t'jours l'premier !

RIEN COMME PRENDRE SES PRÉ-  
CAUTIONS

En chemin de fer, on entend des coups de sif-  
flets désespérés.

Un voyageur, qui s'est penché à la portière,  
retire la tête tout pâle en disant :

— Je crois que nous allons avoir une collision.

— Tiens, dit M... j'ai tout de même bien fait  
de mettre mon chapeau de feutre mou.

UNE JEUNE PERSONNE QUI A MIS  
DES MILLIONS DE TIMBRES-  
POSTE SUR DES LETTRES

Mademoiselle Ada M. Crawford, de New-York,  
tel est le nom de l'héroïne de ce récit. Elle est  
entrée, il y a trois ans, dans un magasin d'Édi-  
teurs-Imprimeurs et elle se fit de suite remarquer  
par la rapidité avec laquelle elle adressait, cachet-  
tait et mettait les timbres-poste sur les enve-  
loppes.

Dès son premier essai, elle apposa 1500 tim-  
bres-poste dans une heure de temps.

Aujourd'hui 3000 ne la fatiguent pas et elle  
colle ce nombre-là des jours entiers. La chose la  
plus étrange c'est qu'elle refuse absolument de se  
servir d'un éponge ; par conséquent, chacun des  
millions de timbres qui affranchissent les lettres  
et circulaires qui s'en vont dans toutes les par-  
ties du pays, a dû passer sur sa petite langue.

Mlle Crawford ne se fait pas prier pour parler  
de son ouvrage, qu'elle aime passionnément. De-  
mandez-lui si elle aime son ouvrage ? elle vous  
répondra incontinent : "Oui, je l'aime, je n'en  
veux pas d'autre. Je m'imagine que les gens trou-  
vent drôle que je me serve de ma langue de pré-  
férence à un éponge, mais le fait est que je vais  
beaucoup plus vite. Je ne puis coller que 2000  
timbres-poste à l'heure avec un éponge, tandis  
que je n'ai pas de peine à en coller 3000 avec la  
langue. Non, ma santé n'en est nullement affectée."

"Permettez-moi de vous citer un fait curieux  
à ce propos. Si l'ouvrage se fait rare et que je n'ai  
pas de timbres à coller, je perds l'appétit et je  
puis à peine prendre de la nourriture. Mais aus-  
sitôt que je me remets à l'ouvrage, l'appétit me  
revient, et j'ai une faim d'ogre. Je suis portée à  
croire que la colle réagit comme un tonique."

Mlle Crawford dit qu'elle peut coller 3000 tim-  
bres et cacheter 12,000 enveloppes (avec sa lan-  
gue) dans une journée. Elle peut aussi plier 12,000  
circulaires et écrire les adresses de 1600 enve-  
loppes par jour.